

La crise ne touche pas que Roche-Bois

● La NEF s'apprête à construire près de 520 maisons pour les familles vulnérables

Après l'effondrement d'un bâtiment sur leur maison en tôle et bois, dimanche dernier, plusieurs familles vivant dans des conditions précaires à Roche-Bois sont, depuis, sans toit. Ce drame, qui a interpellé sur les structures dans lesquelles vivent ces familles, rappelle, hélas, que d'autres à travers l'île survivent dans des habitations tout aussi fragiles, prêtes à céder à n'importe quel moment. Tandis que le gouvernement vise la construction de 10 000 unités de logement pour les familles nécessiteuses, à court terme, ce sont environ 500 maisons de ce type qui seront construites. La National Empowerment Foundation (NEF) qui compte sur un budget de Rs 400 millions, se met à l'oeuvre.

Ce n'est pas un cyclone ou une autre catastrophe naturelle qui a détruit leur maison, dimanche dernier. Mais l'effondrement d'un bâtiment en dur. Plusieurs familles de Roche-Bois, vivant dans des habitations précaires construites en tôle et bois, sur un terrain qui ne leur appartient pas, se retrouvent depuis sans toit. Au lendemain de ce drame qui aurait pu avoir des conséquences fatales, le député de la région, le ministre Shakeel Mohamed, dit sa consternation dans une déclaration à la presse. Se rangeant du côté des victimes, il condamne les gouvernements qui se sont succédé pour avoir laissé des familles en situation de pauvreté vivre dans des conditions inacceptables. Pour le ministre, la politique n'a pu résoudre cette problématique qu'est le logement dans les poches de pauvreté. Devant le sinistre à Roche-Bois, le député Mohamed laisse comprendre qu'il faudra régulariser la situation des familles sans maison. Et, de

ce fait, leur offrir la possibilité de s'en sortir et de vivre dans des conditions décentes. Les réactions de part et d'autre, sur la précarité des maisons de fortune dans lesquelles des familles pauvres sont obligées de vivre, n'ont pas tardé. Mais ces voix se sont contentées de faire entendre leur indignation, sans plus! En adressant des reproches à ses amis et ses adversaires politiques, Shakeel Mohamed n'a pas pour autant brillé. A qui incombe la faute d'avoir encouragé la prolifération des squats sur des terres de l'Etat ou ailleurs pendant des années? Et en promettant de remédier à la situation des victimes sans-abri de Roche-Bois, le ministre a oublié les milliers de familles à travers le pays qui n'ont pour toit que quelques feuilles de tôle soutenues par des poutres en bois rongées par des termites et le temps.

Les maisons- si on peut les définir ainsi- prêtes à céder au moindre souffle sont légion. Que celles-ci se trouvent à

Roche-Bois, Olivia, Case-Noyale, Rivière du Rempart, Dubreuil, Cité-Tôle ou Baie du Tombeau. Il en existe non seulement dans les quelque 220 poches de pauvreté, mais aussi en dehors de celles-ci. La majorité des poches de pauvreté ne sont, en fait, qu'une concentration de tôle et de matériaux récupérés. Dans ces pièces fissurées, vivent quatre à cinq personnes

C'est pour l'ensemble des familles contraintes de vivre entre quatre feuilles de tôle que le gouvernement doit mettre en place une politique de relèvement. L'Etat dispose de moyens financiers pour réduire la pauvreté et ainsi respecter ses engagements auprès des Nations unies en matière des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Rappelons que le premier

Objectifs du Millénaire pour le Développement

en moyenne. Comme les familles de Roche-Bois, celles des autres régions restées à l'écart du développement expliquent qu'elles n'ont pas de moyen financier pour s'acquitter d'un loyer. Touchés par le chômage, les responsables de familles trouvent du travail de façon aléatoire. L'emploi définit leur priorité. Comme l'argent ne rentre pas souvent, le squatting devient une alternative pour ces familles. D'autres, avec l'accord de leurs proches et déjà propriétaires, construisent des pièces peu solides qu'ils annexent à la maison de ceux-ci.

objectif est la réduction (entre 1990 et 2015) à moitié de l'extrême pauvreté et de la faim. Le combat contre la pauvreté passe aussi par le relèvement des plus nécessiteux et vulnérables. Et disposer d'un toit n'est pas un privilège, mais un droit. Le gouvernement a prévu la construction de 10 000 unités de logement. Mais à court/moyen terme, ce sont environ 570 maisons qui seront construites. En effet, à la National Empowerment Foundation, qui agit sous le ministère de l'Intégration Sociale, l'on s'active à concrétiser trois gros projets dans cette optique. Il s'agit de la



Elles sont nombreuses les familles, comme ici à Baie-du-Tombeau, à vivre dans des maisons prêtes à céder au moindre souffle

construction de 60 maisons à Dubreuil dont les bénéficiaires sont les anciens squatteurs relégués dans une vieille usine, 60 autres maisons à Gros Cailloux à l'intention des familles nécessiteuses de différentes régions, et enfin 450 maisons à travers l'île. En ce qui concerne celles-ci, Sandrasagarren Naidu, coordinateur à la NEF, indique qu'elles seront construites: en dur et au toit en tôle pour des familles répondant à des critères spécifiques. Ces dernières doivent, dit-il, être soit propriétaires d'un terrain ou habitant dans la cour d'un

proche. "Nous ne pouvons pas prendre le risque de construire des maisons en dur sur des terres de l'Etat", dit Sandrasagarren Naidu. Cependant, la majorité des foyers en situation de pauvreté ne disposent pas de terrain! La NEF, assure-t-il, continuera à soutenir les familles qui ne tombent pas dans la catégorie des propriétaires. Avec la contribution de la *Corporate Social Responsibility*, la NEF compte un budget d'environ Rs 400 millions pour mener à bien ses projets de logements sociaux.